

Le Grand Concours j'AIME écrire



Fiche d'accompagnement pédagogique

proposée par Antony SORON,

maître de conférences HDR, agrégé de lettres modernes, formateur à l'ESPE Paris Sorbonne.

Destinataires de la fiche : professeurs des écoles ayant une classe de cycle 2 (CE2) ou de cycle 3 (CM1) en responsabilité.

Objectifs de la fiche : donner un cadre d'organisation du travail. Rendre possible l'élaboration en classe d'une suite crédible de l'incipit du récit d'Émilie Goudin-Lopez, *Le club des as perd les pédales*, écrite collectivement dans le cadre du concours *J'aime écrire*.

Déroulement du projet : le concours s'ouvre le 19 septembre 2018 et se clôt le 8 février 2019. Il est souhaitable de prévoir son investissement en classe sur une période donnée plus ou moins longue en fonction de la place que l'on souhaite accorder aux lectures complémentaires destinées à nourrir l'inspiration des élèves. La période située dans l'intervalle entre les vacances scolaires de Noël et celles de février paraît la plus propice.

Compétences travaillées dans le cadre du concours : elles sont étroitement liées aux prescriptions programmatiques autour du triptyque lire, dire, écrire.

Lire

Élaborer une interprétation d'un texte littéraire donné. L'articulation du projet prend notamment en compte les possibles difficultés de lecture face à un texte narratif :

- situer les personnages, leur désignation et leurs relations ;
- comprendre le lexique employé par l'auteur ;
- appréhender la chronologie des événements ;
- intégrer, le cas échéant, des références culturelles implicites.

Écrire

- Pratiquer l'écrit d'invention ;
- Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces ;
- Vérifier et améliorer la qualité d'un texte en tenant compte des lectures en cours et des échanges entre pairs.

Compétences travaillées dans le cadre du concours (suite) :

Comprendre le fonctionnement de la langue

• Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe ; maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots ; apprendre à ponctuer un texte de façon expressive.


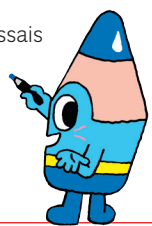

Comprendre et s'exprimer à l'oral

• Participer de façon constructive à des échanges oraux dans le cadre d'un projet collectif ; s'impliquer dans des phases de théâtralisation pour concevoir une histoire.

En outre, la lecture du premier chapitre du texte de référence est susceptible de solliciter des compétences dans le domaine de l'éducation civique et morale, notamment le premier principe à l'œuvre en cycle 3 : **penser et agir par soi-même et avec les autres.**

Sommaire de l'unité d'apprentissages consacrée au concours "J'aime écrire"

(3 semaines successives – 5/6 séances – 40/45mn chacune)

Séances	Compétences mises en jeu	Phases d'apprentissage	Éléments de mise en œuvre	Lecture/écriture
1	Éducation civique et morale Réfléchir à sa relation avec autrui (celui que l'on ne connaît pas ; celui dont on se méfie).	1. Appréhender les enjeux du projet. 2. Verbaliser sa perception des relations avec autrui.	Activités Dominante « oral ».	Entrée dans la lecture par la réflexion civique et morale.
2	Lire Comprendre un début de récit. Émettre des hypothèses sur la suite. 	1. Entendre un récit lu par l'enseignant. 2. Compléter par écrit un tableau récapitulatif : - « Je sais que... » - « Je ne sais pas encore... » 3. Envisager une amorce de suite.	Activités Oral : lecture (écoute). Dominante « écrit » : écrit de travail. Support Texte affiché au tableau sous une forme agrandie. Modalités Classe entière.	Première rencontre avec le texte de référence.
3	Écrire Élaborer des stratégies pour trouver des idées. Statuer sur l'intrigue qui rencontre l'adhésion de la majorité.	1. Développer mentalement une possibilité d'intrigue. 2. En binôme, échanger afin de développer conjointement une intrigue. Fixer à l'écrit quelques éléments relatifs à la progression du récit imaginé. 3. Rendre compte de sa cogitation à l'oral.	Activités Oral : échange entre pairs. Écrits de restitution : brouillons. Production orale. Support Texte. Modalités Binômes/classe entière.	Premiers essais d'invention. 
4	Améliorer le récit Pratiquer l'écrit d'invention collectivement. Vérifier et améliorer la qualité de la production collective.	1. Appliquer des contraintes d'écriture à la suite envisagée. 2. Fixation du premier jet au tableau selon la modalité de la dictée à l'adulte. 3. Améliorer la première version en appliquant des consignes « collectives ».	Activités Relecture ciblée du texte de départ. Production orale. Relecture du brouillon collectif. Support Texte. Modalités Classe entière.	Rédaction collective. Recours au mime et à la théâtralisation (le cas échéant). Révision des épreuves.
5	Finaliser Corriger Vérifier et améliorer la qualité du texte collectif.	Finaliser la production écrite. 	Activités Dominante « oral ». Production orale. Relecture du premier jet. Support Texte. Modalités Classe entière.	Achèvement du récit à partir des échanges entre pairs.

Phase 1 : appréhender les enjeux du projet.

On est ici dans la phase initiale qui consiste à proposer un projet à la classe. Le meilleur moyen pour accompagner le discours de présentation est d'afficher les pages téléchargeables du concours et de les lire avec les élèves.

➔ En termes de réalisation, l'accent doit d'emblée être mis sur deux aspects : d'abord, la **finalité narrative** du concours, soit **écrire la suite** d'un récit donné ; ensuite, sur la **modalité de travail** à privilégier, soit **écrire collectivement** à l'échelle de la classe.

Phase 2 : Réfléchir à sa relation avec autrui (celui que l'on ne connaît pas / celui dont on se méfie).

1. Poser les enjeux du récit.

L'intrigue du récit repose sur la rencontre entre trois camarades d'école et une autre élève issue d'un autre quartier qu'eux (celui de « la Corniche »).

➔ On pourra donc partir d'une situation type : vous êtes conduits à rencontrer des enfants d'un autre quartier. Comment se passe cette rencontre ? Quels sont vos sentiments ?

L'idée est d'amener les enfants à s'interroger sur la façon dont on peut appréhender celui ou celle que l'on ne connaît pas. Le débat régulé aura tout lieu de déborder de la simple **relation inter-quartier**. La question des migrants profondément ancrée dans l'actualité justifiera le cas échéant de servir de point d'appui de la réflexion. Pour mener ce débat, le professeur des écoles devra penser à désigner un secrétaire de séance chargé de noter des mots-clefs au tableau. Exemples : méfiance, peur, incompréhension ; voire des phrases « exemplaires » (« Ceux que je ne connais pas, ils me font peur », etc). Ces mots ou ces phrases pourront être réutilisés dans la suite narrative à venir.

2. Faire verbaliser les élèves sur l'idée que dépasser la « peur » de l'autre conditionne le bon fonctionnement des relations sociales et que, de fait, écrire la suite d'un récit qui traite de la rencontre avec autrui n'implique pas d'en rester à une incompréhension définitive entre le groupe des trois (de Chantemerle) et la nouvelle venue (de la Corniche).



Phase 1 : reformuler un énoncé lu par l'adulte.

L'enseignant lit le texte à haute voix sans qu'il soit encore visible des élèves. Cette première lecture est primordiale. Il est très important de ne pas lire trop vite en marquant bien les pauses de ponctuation.

➡ Lire relativement lentement n'a rien d'artificiel. Le texte de référence, qui pose d'emblée un élément d'intrigue, invite à ce « ralentissement » initial. On sera tout aussi attentif à bien transcrire par la mise en voix l'intensité du dialogue qui constitue l'essentiel du premier chapitre.

Phase 2 : compléter un tableau à fonction récapitulative.

L'enseignant affiche au tableau ce qu'il attend. Le tableau ci-dessous est la forme corrigée :

Après avoir écouté, je sais...	Après avoir écouté, je ne sais pas encore...
<p>Qui ?</p> <p>Tous les personnages du récit sont identifiés :</p> <ul style="list-style-type: none">– Caroline, Hugo et Karim, camarades et membres du club de VTT qu'ils ont fondé: « le club des as ».– Astrid, élève de la classe de Caroline qui souhaite intégrer le club.	<p>Quoi ?</p> <p>Toute la question est de savoir si Astrid va parvenir à être intégrée dans « le club des as » et sous quelle condition ou, si l'on préfère, après quelle épreuve.</p>
<p>Où ?</p> <p>Deux lieux sont nommés : en l'occurrence celui de Chantemerle (celui des trois camarades) et celui de la Corniche (celui d'Astrid).</p>	<p>Embryons de suite</p> <p>Il est probable que les élèves, une fois intégrée l'idée d'une épreuve à valeur d'intégration, vont en imaginer plusieurs que l'enseignant devra lister au tableau.</p>
<p>Quoi ?</p> <p>Le problème est vite posé : Caroline voudrait intégrer Astrid dans le club mais ses deux camarades sont réticents du fait du lieu d'habitation de la jeune fille, qui leur inspire beaucoup de méfiance.</p>	

Phase 3 : envisager une amorce de suite.

1. L'enseignant complète le tableau récapitulatif à partir des réponses des élèves. En agissant ainsi, il s'assure de la compréhension globale de l'histoire par tous.
2. Le texte est distribué aux élèves. On procède à une relecture à haute voix. Cette fois, la lecture est prise en charge par les élèves.
3. À l'oral, l'enseignant invite les élèves à développer les embryons de suites constitués par les éléments qui figurent dans la colonne de droite.

➡ Il s'agit d'une phase de création collective. Cependant, elle ne donnera pas encore lieu à la fixation de « la » bonne idée qu'adoptera la majorité des élèves.

Phase 1 : élaborer des stratégies pour trouver des idées.

1. Un élève rappelle l'activité en cours. Il indique où la classe en est dans le processus d'élaboration d'une suite.
2. L'enseignant affiche le texte au tableau et organise la recherche d'idées selon la modalité suivante : « Mettez-vous par deux. Partagez vos idées sur la possible suite de l'histoire. Notez sur le brouillon les grandes lignes de la suite que vous avez imaginée à deux. »

Indications :

- « Vous aurez notamment à vous demander quelle aventure va permettre l'intégration d'Astrid dans le groupe » ;
- « N'imaginez pas une histoire désespérante ou qui se finit mal. C'est rarement le cas des récits proposés dans le magazine *J'aime lire* et cela ne cadrerait pas avec l'ambiance générale du début de l'histoire. »

Phase 2 : statuer sur l'intrigue qui rencontre l'adhésion de la majorité.

1. Chaque binôme désigne son rapporteur. Chacun à leur tour, les rapporteurs rendent compte du scénario envisagé. On donne ensuite la possibilité aux élèves de réagir par rapport à chaque proposition donnée. En termes de restitution du travail, l'enseignant écrit la trame de chaque scénario au tableau (colonne 1) et mentionne les réflexions critiques (colonne 2).

Aventure imaginée	Points à améliorer ou à développer
Exemple : Astrid doit passer une épreuve pour prouver à la bande qu'elle est digne de confiance. La petite fille va devoir descendre à vélo une colline très abrupte sur le chantier de la ville, ce qui est formellement interdit.	Les élèves doivent respecter la cohérence du récit proposé avec la suite imaginée. En effet, on peut supposer que ces personnages sont censés être réalistes et semblables à de « vrais » enfants. Par conséquent il faudra éviter les scénarios rocambolesques et peu crédibles.

2. On procède, si besoin, à un vote. Toutefois, l'expérience montre qu'un scénario prend très souvent le dessus, notamment quand il est plus ou moins le même dans plusieurs binômes. En tout état de cause, à la fin de la séance, la classe doit avoir statué sur la suite à écrire.



Redéfinir des contraintes d'écriture pour améliorer le brouillon retenu.

➔ Il s'agit de la séance la plus difficile à mener. En effet, il convient d'améliorer la proposition de départ ou, si l'on préfère, de lui apporter des retouches. En ce sens, il faut bien prendre conscience que, pour inventer, les élèves ont besoin de s'appuyer sur des éléments de cadrage. D'où la nécessité de cibler les caractéristiques du texte de départ. Ce passage par **l'étude de la langue** est essentiel. Il comprend trois éléments de focalisation.

1. Un **narrateur homodiégétique** raconte l'histoire (récit en « je » et non en « il ») et il est présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte. ➔ **Contrainte n°1**

Le temps de base du récit est le **passé composé**. ➔ **Contrainte n°2**

Pour mener à bien cette observation, il est souhaitable qu'un élève vienne au tableau et repère les verbes au passé composé sur le texte agrandi et projeté.

2. On remarque l'importance de la partie dialoguée. Ce qui suppose dans la suite à imaginer de faire alterner une plage narrative et une plage dialoguée. Cependant, il convient de bien insister sur le principe d'alternance. En effet, dans beaucoup de récits d'élèves de cycle 2 ou 3, le dialogue peut devenir très envahissant, au point de nuire à la cohérence du récit. La qualité de la production tiendra sans aucun doute à l'équilibre établi entre plages narratives et plages dialoguées. ➔ **Contrainte n°3**

3. Un récit est forcément structuré. Par ailleurs, celui qui est demandé par le concours exige un **maximum de quarante lignes** : ce qui est relativement peu. Il va donc falloir aller à l'essentiel. Soit, envisager **une situation problématique** et un **moyen de la résoudre** en prenant en compte « au moins » **les quatre protagonistes impliqués dès le premier chapitre**. ➔ **Contrainte n°4**

4. Un récit bref doit être emballant à la lecture : il faut donc **une suite d'actions et d'évènements** susceptibles de dénouer l'intrigue et permettre l'intégration d'Astrid. ➔ **Contrainte n°5**

Outil d'évaluation pour évaluer la production écrite	Oui	Non
Caroline est la narratrice du récit.		
Le temps de base du récit est le passé composé .		
Il y a un équilibre établi entre plages narratives et plages dialoguées .		
On a bien une suite d'actions et d'évènements .		
Les quatre protagonistes impliqués dès le premier chapitre sont présents dans la suite du récit.		

➔ On mesure ici tout l'intérêt du **tableau numérique interactif**. En effet, il permet de garder en mémoire l'état d'un texte, y compris si la séance est tronquée. Il est évident que sans cet outil, la mise en place de la dictée à l'adulte est plus compliquée.

Phase 1 : améliorer le récit collectif.

1. Afin d'améliorer la production écrite, il est nécessaire de l'afficher et de la relire à haute voix en marquant fortement la **punctuation**. On revient ici à des observations faites sur le texte de référence dès l'amont du projet.

2. L'enseignant ne doit pas refuser « par principe » d'être un peu interventionniste à condition d'œuvrer à l'amélioration du texte par les élèves et non par lui-même. À cette fin, on doit inviter les élèves à améliorer le récit afin que ses effets soient plus efficaces : qu'il tienne encore plus en haleine, que son suspense soit plus fort, qu'il émeuve davantage, etc.

➡ **La clef d'amélioration de la production se situe d'ailleurs sans doute à ce niveau. En effet, les élèves doivent concevoir un récit visuel, accrocheur, qui appelle l'imagination et suscite des réactions.**

Phase 2 : rédaction définitive.

1. L'usage du TNI peut être utile ici encore. En effet, pendant qu'un élève lit la production collective, l'enseignant la dactylographie. Il est essentiel que les élèves observent comment on arrive à cette finalisation.

2. Une fois recopié le texte, revenir à la page d'inscription au concours, affichée en grand au tableau. L'enseignant montre « le bulletin de participation » dans son format réel et le remplit à disant à haute voix ce qu'il écrit. Il peut paraître superflu d'aller jusqu'à finaliser l'envoi en présence des élèves. Pourtant, en réalité, c'est un moment important qui démontre l'aboutissement d'un travail collectif.

➡ Prolongement

Une lecture complémentaire est recommandée :

D'une seule voix de Roberto Piumini (Bayard jeunesse, 2015, à partir de 10 ans).

<https://www.bayard-editions.com/jeunesse/litterature/des-10-ans/dune-seule-voix>

